

November 1785

Preface to Clarisse Harlowe

Pierre Le Tourneur

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Tourneur, Pierre, "Preface to Clarisse Harlowe" (1785). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 44.

http://scholarworks.umass.edu/french_translators/44

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Pierre Le Tourneur, trans. *Clarisse Harlowe*. Traduction nouvelle et seule complète; par M. Le Tourneur. Faite sur l'Édition originale revue par Richardson; ornée de figures du célèbre Chodoweicki, de Berlin. Dédiée & présentée à Monsieur, Frère du Roi. A Genève, chez Paul Barde, Imprimeur-Libraire. & se trouve à Paris, Chez Moutard, Imp. Lib. rue des Mathurins. Chez Merigot le jeune, Lib. quai des Augustins. MDCCLXXXV. 10 vols. Title page has epigraph:

----- Humanos mores nosse volenti
Sufficit una Domus.

Mills / C 3299-308

[very handsome ed. in-8. Vol 1 contains dedicatory letter to Monsieur ([v]-[vi]), followed by Le Tourneur's Prospectus, which is followed with no break other than space and a short line by an Avertissement and then a translation of Richardson's own preface, set off in quotation marks (vii-xix). Then Diderot's *Eloge de Richardson* (xxi-xliv). Then a plate with R's portrait, a Notice historique sur Richardson (xlv-li) and a--prose--"Sonnet à la louange de Richardson (1-2), and a table of the main characters (3-4), followed by the text of the novel.]

Prospectus.

[opening paragraphs on how a good edition worthy of the text has been long overdue. Merit of *Clarissa*. Cites Diderot on how one should find another word than "roman" to describe R's works.]

//ix// Avec les seuls avantages dont nous venons de faire mention, cette édition pourroit déjà se promettre d'être accueillie du public, qui depuis long-temps demande une forme plus agréable, & un disparate moins choquant entre la lésine typographique & le rare mérite de l'ouvrage. Elle peut donc espérer les suffrages, lorsqu'elle réunira de plus l'avantage d'être une traduction neuve & la seule complète.

On nous avoit déjà restitué une portion intéressante (*) [note on the supplement to Prévost's trans. by Perisse du Luc] que l'abbé Prévost avoit comme dérobée à la gloire de Richardson, & à nos plaisirs, sans autre motif apparent que son empressement de sortir de l'humble rôle de traducteur, pour créer lui-même, & puiser, comme il a si heureusement fait, dans son propre fonds: on a //x// vu avec étonnement des suppressions si gratuites du premier traducteur. On se flatte de renouveler dans cette édition la même surprise, & de faire couler de nouvelles larmes sur le tombeau de Clarisse; lorsqu'on verra reparôître tout ce qui étoit laissé dans un injurieux abandon. Ces lacunes sont moins fréquentes dans le premier volume; mais dans les les suivans & surtout les derniers, c'est une vraie mutilation de l'ouvrage. (*) [note on extent of Prévost's cuts; Le Tourneur indicates that this edition will signal restored passages with a typographic symbol.] Si quelques lecteurs, d'après leur caractère, leurs goûts & leur genre d'amusemens, trouvent trop longue cette histoire rétablie dans son originale & véritable étendue, on se contentera d'opposer à leur opinion celle d'une multitude d'autres lecteurs, qui en porteront un jugement plus favorable, & ces juges ne seront pas moins honnêtes ni moins sensibles que les autres.

Ces supplémens si nombreux & si intéressans, qu'il y a des lettres, des scènes où la plume du traducteur a été forcée de s'arrêter, noyée dans //xi// les larmes, suffiroient seuls pour former une édition toute neuve. Mais l'ouvrage entier qu'on propose ici, est

moins une révision légère & superficielle de l'ancienne Clarisse, qu'une traduction nouvelle, où l'original a été suivi pas à pas, travaillée sur une édition revue par l'auteur & bien différente (*) [Le Tourneur observes that the later edition was 300 pp longer] de celle que l'abbé Prévost a rencontrée. D'ailleurs, en le suivant, on seroit tombé dans une foule de contresens, d'obscurités, de négligences, qui accusent la précipitation de son travail; comme de rendre partout le mot *friends*, par celui d'*amis*, qui est bien sa signification générale, mais qui signifie aussi, *parens*. [Le frère & la soeur Arabelle étoient bien parens de Clarisse, mais ils n'étoient pas sûrement ses amis]¹; de prendre pour l'*Olivier Cromwel*, protecteur ou tyran de l'Angleterre, un *Sir Olivier*, vieux avare du canton, dont *Solmes* avoit hérité, &c. Ces fautes échappoient à sa plume élégante & facile, mais rapide, & qui couroit vers d'autres productions originales plus flatteuses pour son talent & sa réputation. L'un & l'autre sont si bien établis, qu'on ne peut nous soupçonner d'aucune vue de les déprimer ici pour nous élever, & que //xii// le plaisir de lui rendre justice nous dédommage de la nécessité d'éclairer le Public sur le nouveau travail qui lui est offert. C'eût été tomber dans une autre affectation ridicule, que de s'étudier à éviter de se rencontrer avec lui dans aucune phrase, & même dans plusieurs phrases de suite. Il n'y a pas toujours plusieurs manières de les rendre, souvent il n'y en a qu'une : & l'abbé Prévost, même lorsqu'il traduisoit avec moins de soin & d'intérêt qu'il ne produisoit, n'est pas un écrivain d'un mérite si commun, qu'il fût possible d'engager avec lui cette lutte aussi vaine que ridicule. On jugera à la lecture, si l'on s'est traîné sur sa trace dans l'espace où il couroit, ou si l'on a traduit & suivi l'original.

[The prospectus ends here. There is a brief "avertissement"--noted as such only by the running head on the right, where one hears Le Tourneur's voice in a more personal way]

Le prospectus, qu'on vient de lire, donne les motifs & une idée assez claire de mon travail; à quoi bon l'allonger d'une préface inutile?

Parlerois-je de Richardson? tenterois-je de faire son éloge? M. Diderot l'a loué mieux que je ne pourrais faire

Parlerois-je de mon travail? on en jugera

//xiii// [A few more remarks on the restored passages, on the portrait of R included in the vol.

//xiv// Je me tairai donc pour laisser Richardson parler lui-même de son ouvrage, dans sa préface.

[Richardson's preface follows.]

¹ square brackets in orig.